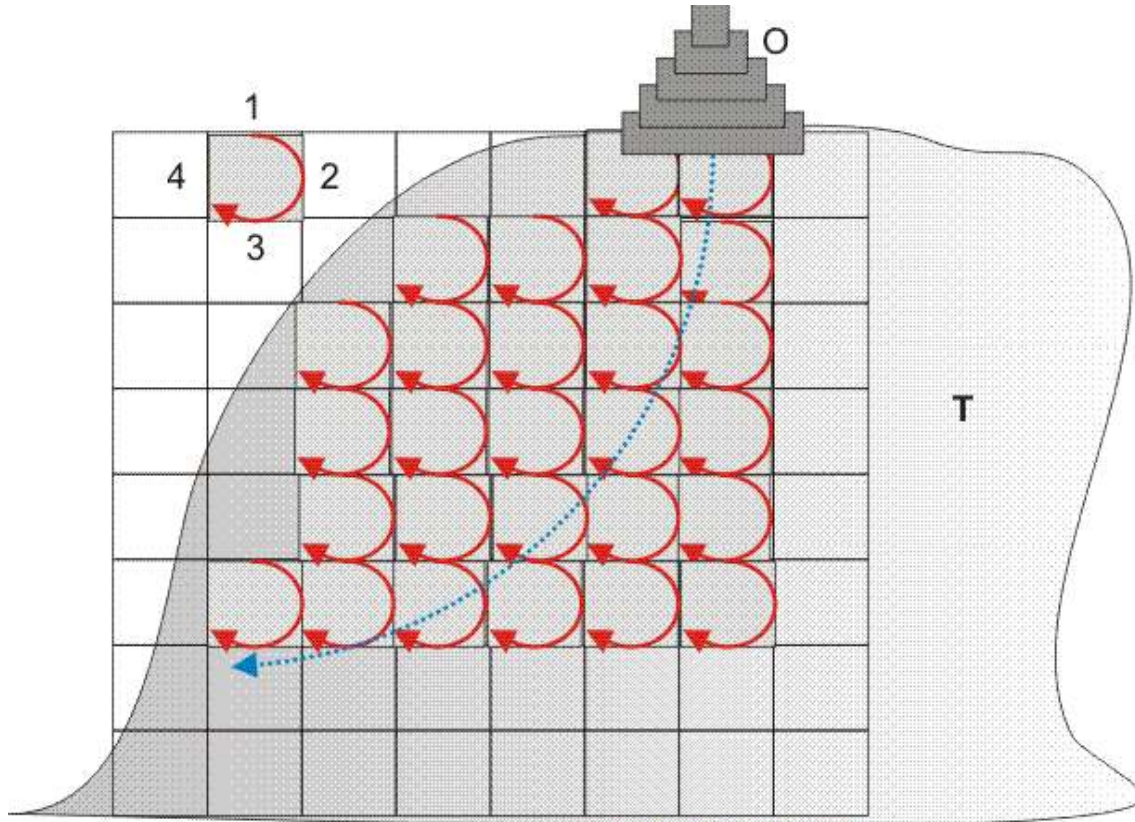


### Cercles de Mohr.

Lorsqu'un terrain **T** est soumis à la charge d'un édifice **O** lourd, il tend à glisser à l'aplomb de l'édifice découpant le terrain suivant un cercle dit cercle de Mohr (Christian Otto Mohr : 1835 - 1918).



Cela paraissait étrange, on aurait plutôt pensé à un glissement de terrain suivant une pente en ligne plus ou moins droite.

L'idée vint de montrer le comment de la chose. Mais soulignons déjà un aspect, l'approche de l'Ingénieur Mohr vient d'une logique de l'espace continu et de ses représentations mathématiques. Dans mon cas je procédais d'un espace discontinu, recherchant le mode logique d'action des masses.

Pour cela, le terrain fut quadrillé, comme fait de blocs homogènes, et chaque carré analysé. Sur un quelconque carré (qui est la section d'un cube) les forces agissent sur chaque face. Ici **1**, **2**, **3**, **4**. La compression du terrain croît de haut en bas : dans le sens de la face **1** vers **3**. Puis dans ce cas de figure décroît de **2** vers **4**.

Nous avons donc les vecteurs qui produisent une rotation du cube autour de son centre, qui doit correspondre au centre de gravité, pour un

cube homogène. Le phénomène se répercutant de proche en proche, on obtient un cercle de progression, soit le cercle de Mohr.

Ce qui attirera l'attention, c'est que le schéma obtenu, pour tous les cubes, était identique à celui représenté dans le document de mécanique topologique. Le microcosme reproduisait ses lois dans le macrocosme, et cela était conforme au travail **TF(B)** et **mether**.

### **Méthode réversible.**

Inversons la méthode. Nous obtenons les courbes de cheminement des forces qui modèlent la figure de la surface de la Terre. Ce ne sont que des vecteurs qui résultent de la somme de champs vectoriels de forces. Or si l'on connaissait ces champs ils indiqueraient le foyer qui au centre de la Terre les engendre tous. Mais surtout comment ce foyer travaille. En bref ce qui différencie une planète capable d'engendrer une vie organisée supérieure comme celle de la nôtre, d'une planète très rapidement stérile après quelques aminoacides. C'était une analyse qui devait, elle aussi, conduire à mieux comprendre la formation et l'évolution d'un MCP : monolithe cristallin planétaire.

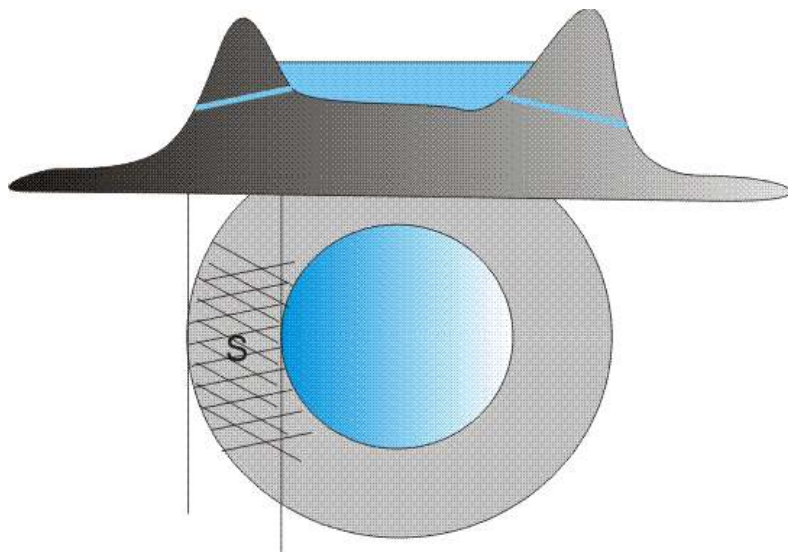
Or si l'on sait décomposer par la méthode de Fourier (Baron Joseph Fourier : 1768 - 1830) un vecteur de rayonnement, un tel vecteur d'origine gravifique, on ne sait le décomposer. De telle sorte que par les méthodes connues sur Terre, on ne peut remonter du vecteur résultat au champ qui le produit. Le Champ Magnétique Unitaire était une voie d'étude.

Mais le véritable intérêt à court terme des cercles de Mohr, c'est d'attirer l'attention sur les grandes retenues d'eau.

### **Les Grandes retenues d'eau.**

Lorsque nous construisons une retenue d'eau, nous créons deux masses qui n'existaient pas : celle de l'eau, et celle du barrage.

Pour avoir la certitude que les contraintes qu'elles imposent au sol, n'en altèrent pas l'équilibre, il faudrait chaque fois réaliser le schéma [cermohr2.gif](#), ici reporté. Un cirque, tel les cirques lunaires, servirait de bassin. Ceux non parfaits, seraient fermés par un



barrage, la partie S striée sur le schéma, qui reconstituerait la partie manquante du cirque.

On verra l'importance de ce travail dans le projet [Yu le grand](#).

Un tel projet a été abandonné, car de toutes manières, un logiciel adapté doit être développé, pour en simuler et vérifier électroniquement les multiples aspects.

### **Séismes et autres.**

Pour stabiliser l'écorce terrestre, il faut pouvoir disposer de ce que j'appelle des para-séismes, mais qui ne seraient que des drains telluriques, comme les para-tonnerres sont des drains d'électricité statique venant du ciel. Ne serait-ce pas, là le sens de toutes ces pierres dressées dans diverses régions de la Terre. Prêtres et Pharaons de l'ancienne Egypte ne donnaient au peuple que des explications banales quant aux ouvrages d'art monumentaux qu'ils faisaient édifier. Aujourd'hui nous pensons que ces ouvrages pourraient avoir une autre signification, un autre objectif que celui purement funéraire. Mais nous ne savons pas découvrir lequel.

J'avais un objectif plus lointain, doter la Terre de transducteurs d'énergies, qui permettaient de transposer une énergie d'un état en un autre, ce dernier pouvant être emmagasiné dans des conteneurs adaptés. Ainsi au très long terme : stabiliser l'écorce terrestre, en récupérant, drainant serait le mot juste, l'énergie profonde de la Terre, pour la mettre en réserve. Un peu comme qui récupérerait la vapeur sortant d'une marmite norvégienne, pour l'injecter de nouveau dès lors que la température interne diminue : ce n'est qu'une image.

Les idées étaient posées, on verra plus tard.